Programmes psycho-correctionnels ordonnés par les tribunaux en vertu de la « loi Saltanat » du Kazakhstan (2024) — Neuf orientations la première année, 987 en 2025, aucune donnée sur la récidive (cas d'alerte)

Gender Equality · Bonne pratique · Kazakhstan

Score de qualité : 26/100

Niveau de preuve : Prudentes / limitées

Résumé

Depuis la « loi Saltanat » de 2024, les tribunaux kazakhs peuvent imposer aux auteurs de violences domestiques des programmes psycho-correctionnels en établissement de santé public. Neuf ordonnances en dix mois, 987 en 2025 ; aucune donnée de récidive.

Dimensions clés

Dimension	Score
Transferability / replicability	1/3
Impact on gender equality	0/1
Effectiveness	0/1
Efficiency	0/1
Evaluated outcomes	0/1
Sustainability	1/1
Achievement / evidence	0/1
Gender-mainstreaming embedding	1/1
Curator validation	0/1

Évalué par C-NAPSE

Sources de données

C-NAPSE web research — consulté le 2026-11-16

Ministry of Internal Affairs and Ministry of Health of the Republic of Kazakhstan — consulté le 2026-11-16

Vlast.kz — After Bishimbayev: how Kazakhstan is dealing with domestic violence (2026) — consulté le 2026-11-16

BEARR Trust — English republication of the Vlast.kz investigation — consulté le 2026-11-16

Astana Times — One year since Kazakhstan criminalised domestic violence (2025) — consulté le 2026-11-16

OSCE/UNFPA — Mapping of Programmes for Perpetrators of Domestic Violence in Central Asia (2024) — consulté le 2026-11-16

Citer — Evidoria. *Programmes psycho-correctionnels ordonnés par les tribunaux en vertu de la « loi Saltanat » du Kazakhstan (2024) — Neuf orientations la première année, 987 en 2025, aucune donnée sur la récidive (cas d'alerte)*. ID persistant :

02ab1cc8-07ca-4b2c-a59b-8692b83a1681.